

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Juillet-Août 2024

L'éditorial

À Dieu !

Bien chers fidèles,

« Et quand sonnera l'heure de la séparation (...), nous nous consolerons par la pensée qu'un jour viendra où toute la famille réunie au Ciel chantera à jamais Vos gloires et Vos bienfaits ».

Voilà, bien chers fidèles, que l'heure de la séparation a sonné. Si pour ma part c'est avec une profonde tristesse que je quitte ce prieuré si fervent et si chaleureux, cette belle école, « la sainte école », comme aiment à l'appeler quelques-uns de nos anciens, si c'est avec une réelle douleur que je quitte cette famille qui m'a porté pendant ces six belles années, je ne veux pas manquer de vous exprimer toute ma gratitude pour votre délicatesse, pour votre générosité, votre accueil, votre sympathie, votre soutien surtout, dans cette belle œuvre, double œuvre, des Carmes et de Fanjeaux.

Sauver une seule âme est une œuvre d'un mérite inconcevable, tout le monde en convient, parce qu'une âme vaut le Sang même de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est la mission du prêtre, c'est ce à quoi il consacre sa vie. Préparer à l'Eglise de demain une chrétienté d'élite, c'est la mission particulière et plus privilégiée du prêtre ou du religieux dans une école, qui a pour rôle d'élever les âmes qui auront plus tard elles-mêmes charge d'âmes ; c'est donc un poste de

confiance divine, un privilège. Accomplir cette mission en cette terre bénie des Carmes et de Fanjeaux, c'est au-delà du privilège, c'est une grâce particulière, qu'il est difficile de mesurer, que l'on regrette aussitôt qu'elle nous est enlevée ; c'est une bénédiction, une véritable bénédiction, tant l'atmosphère idéale de notre installation et de celle de tous les fidèles favorise cette mission.

Tout semble en effet favoriser ici une belle éducation chrétienne et, il ne faut pas l'oublier, cette éducation chrétienne constitue le trésor de l'Eglise, l'une de ses tâches essentielles. Oui ! L'école vraiment chrétienne est le trésor de l'Eglise : l'éducation des enfants est un des postes de combat sur l'abandon desquels notre Sainte Mère ne transigera jamais. Périissent les plus belles œuvres, pourvu que chaque nouvelle génération soit de nouveau éduquée et évangélisée, et que l'amour du Christ Jésus naisse dans les âmes jeunes et neuves !

Tandis que le monde s'effondre, que l'immoralité ravage la société, nous pouvons jouir ici, en cette terre bénie, d'une éducation chrétienne totale. C'est d'une valeur inestimable. C'est un bienfait considérable, comme une autre dimension que ce monde charnel et païen ne connaît plus, ne soupçonne même pas. C'est hors normes en définitive et c'est bien pour cette raison que vous êtes venus nombreux vous installer dans ces

contrées. Cependant, il est nécessaire de se le rappeler et d'en mesurer le prix, de remercier Dieu tous les jours de ce bienfait divin, de cette grâce.

Et puisqu'il s'agit d'une grâce, il ne faut pas oublier que cela requiert de notre part une coopération. Cette œuvre ne s'est réalisée et ne continuera que conformément aux règles de la grâce, c'est-à-dire conformément aux maximes de l'Évangile, en suivant la voie tracée par les béatitudes et l'exemple de dévouement de notre Sauveur pour la Rédemption des âmes.

Le maintien de cette œuvre, bien chers fidèles, entrainera donc de vivre la précarité des béatitudes et requerra le dévouement de chacun jusqu'au sacrifice, au don de soi. Voilà le programme pour les années à venir. Et cela ne doit pas nous inquiéter, d'abord parce que Notre Seigneur reste toujours à nos côtés, ensuite parce que nous le savons, notre foi nous l'assure, il s'agit bien de la voie royale, la voie de la Croix.

Cette précarité, nous l'avons rencontrée et la rencontrerons à chaque instant : il faut, sans nous compromettre et sans oublier la mission d'enseigner reçue du Christ, essayer de répondre aux exigences toujours croissantes de l'État, de l'administration et de toutes les commissions chargées de contrôler ce qui ne l'était pas encore ; il faut supporter les agressions d'un monde qui marche sur la tête, renverse les valeurs, s'effondre dans les abîmes les plus terrifiants ; il faut soutenir l'angoisse grandissante des difficultés que rencontrent les âmes. Je mets de côté les préoccupations purement matérielles du maintien d'une telle entreprise.

Mais, comme je le disais, il ne s'agit pas d'une entreprise humaine. La valeur de notre priuré, de notre école, ne se mesurera pas sur les succès terrestres ou la rentabilité ; c'est l'œuvre de Dieu, où la sécurité est celle que nous donne la foi, où les projets sont ceux que l'espérance ose formuler et que la Providence nous accorde. Que d'épreuves surmontées, que d'angoisses apaisées. La prière fut et sera toujours un soutien sans faille, une source de grâces, de secours toujours opportuns, toujours infaillibles. Pour preuve ce chapelet mensuel devant le Très saint Sacrement qui en quelques mois a détruit tous les recours malveillants des organismes qui en voulaient à nos écoles et nous a protégés, à n'en pas douter, afin de perdurer. Par la prière et

la confiance en la divine Providence, pas à pas, les obstacles se sont levés et nul doute que cela continuera.

Quant au sacrifice, au dévouement, il est inutile de s'étendre. Cette œuvre n'existe que parce que tant d'âmes s'y sont dévouées et s'y dévouent encore. L'école et le priuré ne sont pas un bien que l'on consomme sans jamais s'y investir, ce serait oublier ou profiter injustement de tous les bienfaits reçus de ceux qui s'y sont investis par le passé. Une société chrétienne ne peut vivre sans l'aide des prières et des générosités qu'elles suggèrent. Ce fut le cas depuis plus de 40 années ici. De toute évidence cela ne doit pas s'arrêter. Cela coûtera certes, parce que l'éducation chrétienne est marquée par le sceau du Christ qui n'est rien d'autre que celui de la Croix, du Sacrifice donc. Mais le sacrifice est rédempteur et les Carmes en sont la preuve. C'est ici l'œuvre de la Rédemption efficace et fructueuse, rayonnante et enthousiasmante.

C'est donc une bien belle œuvre que je quitte à regret. Merci, encore une fois, pour ces merveilleuses années. Je ne doute pas qu'elles se poursuivront parce que si j'ai bien une certitude, c'est celle de votre désir de voir régner Notre Seigneur Jésus-Christ dans vos familles, et je dois vous l'avouer, c'est là notre plus grande consolation.

Il faut donc laisser la place, et, vous l'avez compris, ce n'est pas sans sacrifice. Sacrifice parce que notre cœur humain est ainsi fait qu'il s'attache aux âmes qui lui sont confiées ; sacrifice parce que les épreuves, nombreuses que nous avons traversées, il faut bien l'avouer, renforcent cet attachement, le consacrent même, si bien que c'est aujourd'hui d'une certaine façon un déchirement ; sacrifice parce que l'œuvre est trop belle pour être quittée sans regret. Mais au pied de la Croix, Notre-Dame a accepté la volonté de Dieu. Elle a renouvelé le *Fiat* de l'Incarnation qui incluait déjà sa compassion à la Rédemption. Elle a ratifié en définitive son abandon total à la Volonté divine, elle a partagé pleinement l'offrande de son Fils pour le salut des hommes : « Vous n'avez agréé ni holocauste, ni sacrifice pour le péché. Alors j'ai dit : « Voici que je viens, Mon Dieu, pour accomplir votre volonté » (Heb. IX, 5). Nous est-il possible de réagir autrement ? Il nous faut dire à notre tour ce *Fiat*, quelles que soient les peines, quelles que soient

les difficultés.

Merci donc, bien chers fidèles, pour ces si belles années, merci à tous les confrères pour leur soutien sans faille. Merci aussi pour tous vos témoignages de gratitude qui m'ont profondément touché pendant ces derniers jours, merci surtout pour vos prières qui seront bien nécessaires, à n'en pas douter. Je saurai vous garder dans mon

cœur, spécialement à l'autel, sur la patène. C'est là que tout se joue, là que tout se vit.

Je vous dis bien évidemment à très bientôt, je vous dis surtout à Dieu. Que le Bon Dieu vous bénisse, que la très sainte Vierge Marie vous garde auprès d'elle, que saint Joseph vous protège.

Abbé Gonzague Peignot +



VIE DE L'ÉCOLE ET DU PRIEURÉ

Carnet paroissial

Ont été régénérées par l'eau du Baptême :

- le 1^{er} juin 2024 : **Alice** du Fayet de La Tour, **Baudouin** et **Grégoire** Pinaud ;
- le 8 juin 2024 : **Éric** Bouchaud.

Ont reçu pour la première fois Jésus dans l'Eucharistie :

- le 26 mai 2024 : **Anna** Simon ;
- le 30 mai 2024 : **Amaury** Grenet
- le 2 juin 2024 : **Servane** Fau ;
- le 9 juin 2024 : **Anne** Facon, **Eulalie** Galaup, **Charles** Lachaume, **Sacha** Munera, **Laura** et **Marie de Jésus** Pavis-Félix, **Yohan** Rostaing, **Nicolas** Schneider, **Etienne** Vaillant, **Michaël** Vernaz.

Ont reçu le sacerdoce au Séminaire Saint-Pie X d'Écône le 27 juin 2024 :

MM. les abbés Sixte **Burguburu**, Émeric **Lebourg** et Éric **Lecomte**, anciens de l'école.

La lecture

Pourquoi consacrer un dossier à la lecture ? Parce que cette activité essentielle pour la vie de l'esprit, est en voie de disparition, happée, dévorée, submergée, engloutie par l'industrie du divertissement numérique.

Le goût de lire à l'ère numérique¹



Nous devons à Michel Desmurget, chercheur français spécialisé en neurosciences cognitives un livre richement documenté sur ce sujet : *Faites-les lire ! Pour en finir avec le crétin digital* paru en septembre 2023 aux Éditions du Seuil. Cet article s'inspire en grande partie des idées et des faits énoncés dans cet ouvrage et s'attache à développer trois thèmes : les conséquences de l'abandon de la lecture sur le développement de l'enfant et de la société ; la méthode de la lecture partagée pour donner aux jeunes enfants le goût de lire et enfin, pourquoi un vrai livre est préférable à tout autre support (bandes dessinées, Internet, liseuse).

Les conséquences de l'abandon de la lecture sur le développement de l'enfant et de la société

L'illettrisme

Dès l'introduction de son ouvrage, Michel Desmurget souligne que « *l'affaïssement brutal de cette activité (la lecture) au sein des nouvelles générations constitue un véritable désastre pour la fertilité collective de notre société.* » La lecture est en train de disparaître « *au profit d'une culture numérique récréative, certes fort rémunératrice pour ses différents acteurs industriels, mais dont le caractère abêtissant est aujourd'hui irrévocablement démontré par un vaste ensemble d'études scientifiques ; avec des*

influences négatives avérées, entre autres exemples, sur le langage, la concentration, l'impulsivité, l'obésité, le sommeil, l'anxiété ou la réussite scolaire. »

En effet, cette domination du fait numérique dans nos sociétés au détriment de la lecture entraîne des conséquences très concrètes sur le développement des enfants et les chiffres sont sans appel : 10 % des jeunes de 16-25 ans sont en état de quasi-illettrisme ; ils sont 21 % à rencontrer des difficultés mais dans les 80 % restants bien peu sont capables de lire des livres élaborés nécessitant des capacités d'abstraction et une certaine richesse du vocabulaire. En résumé, ils savent lire *Closer* mais restent imperméables à *La Princesse de Clèves*. Le constat des professeurs et des éducateurs est unanime : derrière les difficultés de concentration des élèves, il y a des heures passées devant les écrans à s'évader - sans compter les heures de sommeil perdues. « *Les ados consacrent quatorze fois plus de temps à leurs joujoux numériques qu'à la lecture. [...] Chaque année, les écrans récréatifs dévorent 112 jours de la vie d'un gamin de quatrième...* »

Vers une société totalitaire

Nous voyons également, non sans effroi, se réaliser les dystopies décrites dans un certain nombre de romans du XXe siècle. En 1932, paraît *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley qui décrit comment une petite caste érudite, génétiquement triée, réussit à « *asservir un veule troupeau amorphe, intellectuellement amputé, rassasié de vains amusements, privé d'émotions par la force d'une drogue artificielle et incapable de ressentir l'horreur d'une servitude qu'il finit par chérir.* »

En 1949, Georges Orwell publie *1984*. Winston Smith, le héros du roman, évolue dans cette société de télésurveillance qui est devenue notre quotidien. Il travaille au ministère de la

1- Extraits de l'article de Jacques Glières - *Famille d'abord* n° 54 - Mars 2024.

Vérité en charge des divertissements, de l'information, de l'éducation et des beaux-arts - un mélange de Netflix et de BFMTV en quelque sorte. Ce ministère a pour mission de falsifier les documents et d'écrire le dictionnaire du novlangue, travail dont Winston semble s'acquitter sans grande conviction puisque l'un de ses collègues lui reproche sa nostalgie de l'ancienne langue : « *Au fond, vous auriez préféré rester fidèle à l'ancien langage, à son imprécision et ses nuances inutiles. Vous ne saisissez pas la beauté qu'il y a dans la destruction des mots. Savez-vous que le novlangue est la seule langue dont le vocabulaire diminue chaque année ? [...] Ne voyez-vous pas que le véritable but du novlangue est de restreindre les limites de la pensée ? À la fin, nous rendrons littéralement impossible le crime par la pensée car il n'y aura plus de mots pour l'exprimer.* »

Dans *Fahrenheit 451* paru en 1953 et écrit par Ray Bradbury, Montag appartient à ce corps spécifique de pompiers chargé de brûler les livres considérés comme des perturbateurs de la société de divertissement. Sa femme, Mildred, vit déjà dans un monde virtuel : sa famille se compose des trois murs d'écrans qui tapissent son salon. Comme le dit l'un des protagonistes : « *Pourquoi apprendre quoi que ce soit quand il suffit d'appuyer sur des boutons, de faire fonctionner des commutateurs ? [...] Le système scolaire produisant de plus en plus de coureurs, sauteurs, pilotes de course, bricoleurs, escamoteurs, aviateurs, nageurs, au lieu de chercheurs, de critiques, de savants, de créateurs, le mot 'intellectuel' est, bien entendu, devenu l'injure qu'il méritait d'être* ». Nous pourrions dire aujourd'hui : pourquoi lire un livre quand il suffit d'effleurer l'écran de son smartphone pour accéder à un univers numérique infini ? Pourquoi acquérir du vocabulaire et le sens de la nuance quand trois cents caractères suffisent à s'exprimer sur un réseau social ? Pourquoi prendre le temps de lire et de discuter avec une vraie famille quand des « familles » virtuelles comme WhatsApp, Tik tok, Facebook, Instagram, sont à portée de clic ?

Donner envie de lire - La lecture partagée

Garder, retrouver, transmettre le goût de lire n'est pas une option ou un luxe. C'est une

condition essentielle de notre humanité. C'est un devoir grave des éducateurs et en premier lieu des parents car c'est dès la prime enfance que se transmet le goût de la lecture.

La lecture est aussi un moyen privilégié pour léguer l'héritage de notre culture, de notre Histoire et de notre patrimoine ; c'est une part de notre identité française chrétienne. Les livres lus dès la petite enfance avec leurs illustrations marqueront à jamais les esprits et participeront au développement de l'imaginaire ; insistons en particulier sur les images qui devraient embellir les albums dès le plus jeune âge et qui hélas bien souvent sont mièvres, naïves et sans caractère.

La lecture apporte encore un équilibre et propose un moyen de lutte non négligeable contre les écrans. Les parents apprendront ainsi à leurs enfants à lutter contre la facilité de l'immédiateté offerte par les écrans qui menacent, ô combien, en ce temps de ChatGPT, la réalité historique et la rigueur qu'apporte la vérité.

Le rôle des parents est donc irremplaçable pour construire le vocabulaire de l'enfant à travers les interactions verbales et la lecture partagée. Il faut parler à nos enfants et leur lire des histoires de façon quotidienne. Au-delà du vocabulaire acquis facilement, il est démontré que la lecture partagée soutient l'attention là où le divertissement numérique s'attache à la détruire. Cette lecture partagée a aussi des avantages bénéfiques sur le comportement de l'enfant, sa capacité à réguler ses émotions et respecter les règles sociales. En somme, la lecture contribue à la sérénité du climat familial. Il ne faut pas hésiter à commencer tôt. En effet, une étude montre que des bébés bénéficiant de la lecture partagée entre trois et six mois, affichent à cinq ans des performances supérieures aux autres enfants.

La lecture partagée repose sur trois grands principes : l'interaction, la répétition et le plaisir.

L'interaction : il ne suffit pas que le parent lise et que l'enfant écoute passivement. Il faut s'assurer qu'il « *saisit le vocabulaire, les idées, les enchaînements logiques et les implications de l'histoire qu'il découvre* » et donc échanger avec lui d'une façon adaptée à son âge en lui posant des questions et en le faisant lire à voix haute.

La répétition : il est nécessaire de lire de façon régulière et ne pas craindre de relire plusieurs fois le même livre avec de jeunes enfants

de maternelle et de début de primaire. Les enfants en sont demandeurs et l'auteur de ces lignes l'a notamment expérimenté avec La Miche de pain qui permet de faire découvrir la Bible et le catéchisme aux jeunes enfants. Certains passages ont été lus plus d'une dizaine de fois à la demande de l'enfant dont l'émerveillement sans cesse renouvelé est en soi une source de joie intense.

Le plaisir : de façon innée, les enfants aiment qu'on leur lise des histoires ; ce moment d'échanges entre un enfant et l'un de ses parents ne doit pas être une corvée mais un moment privilégié et désiré par l'enfant. Il ne saurait donc être expédié au pas de charge ou interrompu pour répondre à un SMS sous peine de perdre son intérêt et d'être même contre-productif. Comment exiger un peu d'attention d'un enfant si nous, parents, ne pouvons consacrer vingt minutes d'affilée à notre enfant ?

Sur le rôle irremplaçable des parents, Michel Desmurget affirme : « *En parlant à l'enfant et en lui lisant des histoires, les parents posent les fondations indispensables au déploiement ultérieur de la lecture mais, aussi, plus généralement des apprentissages scolaires, intellectuels, émotionnels et sociaux. [...] Ce que le milieu originel abdique, ni l'école ni le temps ne le rattraperont.* »

Le rôle irremplaçable du livre

Il ne suffit pas de lire, il faut lire des livres, des vrais et ne pas se satisfaire des bandes dessinées ou des magazines. Ne nous faisons pas d'illusion, nombre d'études montrent que ces supports, pour ludiques qu'ils soient, n'ont quasiment aucun effet sur la construction du langage, le développement du vocabulaire, l'orthographe ou encore les compétences en lecture.

Il en va de même de cette gigantesque base de données qu'est Internet où l'on trouve, il est vrai, une multitude d'informations mais de façon fragmentée, qui ne permet pas d'assimiler correctement un sujet donné. « *Une différence majeure entre le livre et Internet tient à l'organisation des contenus. Sur la Toile (l'appellation dit tout), l'information est diffuse, redondante et morcelée. Le détail côtoie toujours le fondamental et les fakes news se mélangent sans cesse au véridique. Les savoirs ne sont ni coordonnés, ni hiérarchisés.* » À l'inverse, le livre est construit et

facilite les apprentissages ou la compréhension d'un sujet.

Le livre est aussi plus important qu'un support éducatif audiovisuel notamment à partir d'un certain niveau de complexité. « *Le plus divertissant n'est pas toujours le plus fructueux* » et le simple bon sens indique que chacun est à même d'adapter sa vitesse de lecture au niveau de difficulté du texte, voire revenir en arrière, là où le support impose son rythme. Enfin, le traitement de l'écrit demande un niveau de concentration plus élevé que celui de l'oral, ce qui favorise la mémorisation.

Le livre est aussi plus bénéfique que l'écran ou le livre numérique. En effet, la lecture numérique s'accompagne d'un risque accru de distraction, de « déraillement » de la pensée, de saturation des ressources intellectuelles et, par conséquent, de traitement superficiel des informations fournies. Sans même parler des bandeaux publicitaires ou ce besoin irréfragable de consulter les réseaux sociaux, « l'enrichissement textuel » sous la forme de contenus supplémentaires activés en cliquant sur un mot par exemple, contribue à ce « déraillement » de la pensée évoqué à l'instant. Enfin, le livre joue un rôle « topographique » dans la mémorisation. Je me rappelle que tel passage est à telle page ou à tel endroit du livre ; chose quasiment impossible avec une liseuse.

Pratiquer la lecture partagée avec un enfant en utilisant un livre numérique est fortement déconseillé. En effet, l'expérience montre que les échanges portent davantage sur des questions pratiques de manipulation que sur l'histoire racontée et que l'écran fait « écran » entre le parent et l'enfant, celui-ci cherchant naturellement à se l'approprier.

Conclusion

Chers parents, donnez le goût de lire à vos enfants dès le plus jeune âge sans tout attendre de l'école, aussi bonne soit-elle. C'est une question de survie intellectuelle et mentale dans un monde structurellement organisé pour capter l'âme et l'attention de nos enfants et en faire ce « *veule troupeau amorphe, intellectuellement amputé, rassasié de vains amusements, privé d'émotions par la force d'une drogue artificielle et incapable de ressentir l'horreur d'une servitude qu'il finit par chérir.* »

Le choix des livres²

Certains lecteurs absorbent les livres comme des éponges et leur cœur reste marqué par leur lecture, d'autres lisent beaucoup sans rien retenir mais méfions-nous de ce qui restera imprimé dans leur cerveau ; d'autres encore, filtrent et ne retiennent que ce qui les intéresse. Dans tous les cas, on peut penser qu'aucune lecture ne laisse insensible.

À la maman qui me faisait la réflexion suivante : « Déjà ils ne lisent pas beaucoup mais si en plus il faut faire attention à ce qu'ils lisent... ! », je réponds : « Aujourd'hui plus que jamais ! »

En effet, la littérature est un moyen privilégié pour entrer dans l'âme des enfants. Leurs intelligences, leurs sens sont encore très influençables et une formation religieuse, littéraire et même philosophique est nécessaire pour être à même de découvrir comment, sous une apparence inoffensive, toutes les philosophies à la mode y sont présentées...

N'oublions jamais qu'un mauvais livre peut être aussi nocif, voire davantage qu'un mauvais ami ! Combien d'âmes ont été blessées voire déboussolées à tout jamais par un livre ? Qu'il soit d'ailleurs nuisible en soi ou simplement lu au mauvais moment ! Prenons absolument soin de ne pas laisser la bibliothèque à la portée de tous ! Camus, Baudelaire et tous ces auteurs étudiés dans les grandes classes ne doivent pas être lus par des « dévoreurs » de livres...

Choisir un livre pour son enfant est un acte que l'on ne peut pas faire dans la précipitation. Le livre sert d'outil au lecteur pour grandir, se confronter à son idéal, se rassurer ; il aide à passer des étapes de sa maturité ; il marque l'imaginaire. Pour qu'il poursuive sa lecture, il faut que le lecteur ait été séduit, sinon il ne persévérera pas... Il vous faut donc trouver pour chacun le héros dont il a besoin, l'idéal auquel il aspire, l'éveilleur d'une passion qu'il va développer... Pensez que votre enfant « rentrera dans le livre », il va donc vivre « avec » ou « à la place de »... Il ouvrira sa conscience et deviendra donc vulnérable... Pas question alors de laisser les autres, les amis, les voisins choisir à votre place, ni de le laisser sans guide !

N'oublions pas de profiter de cette éducation à la lecture pour apprendre à nos enfants à garder l'équilibre, dans l'art de lire comme dans toutes choses. Ne leur faisons pas un cerveau de papier ; ne les laissons pas s'enfermer dans leur livre toute la journée et enseignons-leur à n'y consacrer que le temps raisonnable sans négliger d'autres activités.

Il est donc capital pour l'avenir de notre civilisation que nos enfants aiment lire des livres qui portent vers le beau, le bon et le vrai. Les lectures doivent être choisies par des parents ou des éducateurs expérimentés qui connaissent l'enfant et qui aient le bon éclairage sur les livres. Cela demande donc compétence, psychologie, temps et savoir-faire. Et s'il faut leur donner le livre approprié au bon moment encore faut-il que le lecteur ait le goût de lire et de bien lire ! Le sujet est donc vaste et sa complexité n'est qu'entrevue dans ces lignes.

Afin de vous aider dans un des aspects de ce travail, je vous conseille la revue *Plaisir de Lire*, fille de « La Cité catholique », qui, depuis 1966, sélectionne chaque trimestre une quarantaine de nouveautés dans les éditions grand public ou plus discrètes. Elle présente en quelques lignes l'intérêt du livre, ses défauts ou ses qualités et conseille un âge de lecture. France Beaucoudray, décédée en 2016, a formé une équipe qui travaille toujours selon sa méthode. L'expérience de cette revue en la matière n'est plus à prouver !

Plaisir de Lire permet de réaliser une bibliothèque de livres qui sont des amis sûrs et que vous aurez choisis en connaissance de cause. De plus, elle offre une petite note de bonheur au milieu d'un monde triste : oui, il existe encore de bons livres qui sortent aujourd'hui ! Nous ne sommes pas réduits à nourrir l'esprit de nos enfants uniquement par d'anciens ouvrages qui, l'air de rien, pourraient faire dire à certains : « *Il n'y a que l'ancien qui est bien* » et à d'autres : « *Vous rejetez toutes les nouveautés* ». Pour nourrir les esprits et susciter l'envie de lire, cette revue propose aussi dans chaque numéro quelques articles littéraires ou contes à raconter aux enfants.

Le cercle de lecture - Le cercle René Bazin³

Quel que soit notre âge, le cercle de lecture est un excellent moyen de lire, de se cultiver, de se détendre et de partager ses impressions avec sa famille ou ses amis.

Qui ne connaît la saveur particulière d'entamer la lecture d'un nouveau livre ? Cela débute habituellement par une « chasse au trésor » dans la bibliothèque familiale ou à la librairie du coin ; on hésite ou bien on se jette dessus aussitôt qu'on le découvre pour le porter en triomphe comme un trophée bien mérité. Avec impatience on prend le soin de bien s'installer avant d'en soulever solennellement la couverture, puis l'on parcourt rapidement la préface, pour enfin se plonger dans le vif du sujet ! Cela pourrait s'apparenter à une gourmandise de l'esprit. Si le livre est bon, intéressant, bien écrit : on s'impatiente, on déguste, on termine à regret... on se souvient !

Et si je vous disais que je ne choisis aucun des vingt-deux livres qui me sont offerts à la lecture en une année ? que je me prive de l'effet « chasse au trésor » au profit de « l'effet de surprise » ? Que pour le prix de deux livres j'ai la possibilité d'en lire onze fois plus ? Et que chacun de ces livres a été soigneusement sélectionné pour que tous les membres de la famille de plus de quinze ans environ puissent les lire ? Oui, je suis lectrice du cercle René Bazin !



*René Bazin (1853-1932)
écrivain français*

Ce cercle de lecture a été fondé par une mère de famille passionnée, Marie du Tertre, en l'année 2000, pour non seulement encourager les mères de familles à la lecture, mais aussi les aider à sélectionner de bonnes lectures voire dé-

nicher de vrais trésors, quitte à faire rééditer de bons ouvrages aujourd'hui disparus !

Je crois bien en faire partie depuis 2007... Affirmer que j'ai lu chacun des deux livres proposés chaque mois depuis toutes ces années serait un mensonge, mais il est certain que je les ai tous compulsés avec curiosité, conservant même précieusement les listes annuelles des livres proposés à la lecture pour des idées de cadeaux par exemple, ou d'achats selon les sujets ou besoins. Au moins ai-je la certitude d'y trouver des ouvrages écrits dans un esprit que je recherche. Les thèmes de ces lectures sont variés : historiques, religieux, littéraires, sujets de société... et j'avoue m'être bien souvent régalée de livres que je n'aurais jamais eu l'idée de lire par moi-même ! Ces découvertes sont très enthousiasmantes et permettent de réfléchir, de se cultiver et de se former sans en avoir l'air. Parfois même certains livres paraissent un peu sérieux et plus difficiles à lire... Cela rebute, et puis une fois dedans on le dévore avec appétit, bien récompensé de l'effort fourni au départ. Ainsi passe-t-on de délicieux moments en compagnie du Grand Condé, des Suisses au service de la France, aussi bien qu'avec François Casta aumônier parachutiste, saint Salomon Le Clerc, Notre-Dame de Compassion, en passant par la Cour de Russie, le jardinier de Louis XIV ; s'informant de sujets comme la méthode Vittoz, le don d'organes, le *burn out*... ou même étudiant les styles de l'architecture ou du mobilier... La variété des ouvrages est très enrichissante et sans effort de recherche pour le lecteur. Je vous ferai même un aveu : lorsque mon mari me voit passionnée par mes lectures... il s'informe du sujet, nous en discutons... et bien souvent le livre finit entre ses mains !

Bien sûr que ce moyen de lecture ne m'empêche pas, par ailleurs, de choisir moi-même quelques livres tentants ou à mon goût du moment. L'essentiel étant de s'évader un peu, de prendre un peu de repos en compagnie d'une bonne lecture qui livre ses secrets d'instruction, ou bien élève l'âme ou le cœur au point de vous faire « grandir », progresser, donner des ailes dans le devoir d'état, l'éducation des enfants... La lecture repose infiniment mieux que les écrans, cela est clairement prouvé. Elle est une nourri-

ture de l'esprit qui peut vraiment rejaillir sur l'âme. Vous donnerais-je un conseil ? Que vos enfants vous voient avec des livres entre les

mains, qu'ils vous voient vous passionner de vos lectures, qu'ils vous entendent en discuter à table en famille !

La lecture spirituelle⁴

Nous venons de le voir, la lecture joue un grand rôle dans notre formation intellectuelle mais aussi dans notre vie intérieure. Et là, elle devient lecture spirituelle.

Tous les saints fondateurs d'ordre ont donné une grande importance dans leur institut à la lecture spirituelle. Dans *l'Introduction à la vie dévote*, Saint François de Sales écrivait : « *Ayez toujours auprès de vous quelques beaux livres de dévotion.* » Il s'adressait aux simples fidèles, *a fortiori* les tertiaires. Ce serait une erreur grossière de croire que cette lecture est réservée aux prêtres et aux religieuses.

La lecture spirituelle éclaire et instruit, elle éveille en nous de saints désirs, nous incite à la prière, aux efforts généreux et persévérants. Malheureusement au travers bien souvent d'Internet, les nouvelles du monde occupent trop notre temps. Plus que jamais la lecture spirituelle est nécessaire pour contrebalancer ces influences mondaines qui pénètrent, quelquefois malgré nous, dans nos foyers.

Les vies de saints ont plus d'efficacité pour nous faire pratiquer la vertu que les leçons les plus sages. Elles nous montrent ce qu'ont fait tant d'hommes et de femmes qui avaient notre nature et par conséquent nos faiblesses et nos défauts. Les paroles touchent mais les exemples entraînent. Le mieux est d'alterner des livres didactiques (de spiritualité) et des vies de saints.

Quand on a constaté qu'un livre nous a fait beaucoup de bien, il est bon d'y revenir plus tard. Les très bons livres gagnent à être relus ; on les comprend souvent mieux et on les savoure davantage. Il importe de lire lentement et attentivement de façon à bien comprendre et à se pénétrer des vérités qui sont présentées.

Quel temps consacrer à la lecture spirituelle ? Cela dépend des possibilités de chacun. Saint Maximilien Kolbe promettait de grands progrès spirituels à ceux qui feraient ne fussent que cinq minutes de lecture spirituelle par jour !

Bibliothèque et lecture

par M. l'abbé Delmotte

Conseils pour une bibliothèque de famille

La nécessité et les bienfaits de la lecture ne sont plus à prouver. Mais ce constat ne suffit pas et il convient de prendre les moyens de lire et de faire lire autour de soi. De toute nécessité, les parents véritablement chrétiens doivent avoir à cœur de constituer dans leur maison une vraie bibliothèque familiale qui contienne toutes sortes d'ouvrages pour satisfaire les différents besoins de la famille. Or ces besoins sont divers : on ne lit pas les mêmes livres selon les âges ; on ne lit pas les mêmes livres selon que l'on est un garçon ou une fille. Et surtout on ne lit pas les mêmes livres parce que l'on n'a pas les mêmes centres d'intérêt. Les parents chrétiens, soucieux

de l'éducation de l'intelligence et de la sensibilité de leurs enfants, s'efforceront donc de composer pour leur famille une bibliothèque riche, non pas forcément en nombre de volumes, mais riche de bons auteurs dans les différentes disciplines du savoir. Ils éviteront absolument et ils chasseront tous les mauvais auteurs qui ne servent qu'à flatter les seuls sens et la seule imagination, ainsi que les romans de science-fiction, les romans de fantaisie qui, même s'ils ne contiennent pas de mauvais passages, empêchent par leur simple présence que l'enfant ou l'adulte lise autre chose. Il ne s'agit pas de n'avoir que des lectures sérieuses. Il en faut pour tous les goûts et il en faut aussi pour la détente saine et vertueuse.

4- Extrait d'un article tiré de *Mysterium Fidei*, n° 113, Janvier-Février-Mars 2024, par M. l'abbé François Fernandez.

L'imagination aura sa part à travers de bons romans choisis ; l'intelligence trouvera la sienne dans des ouvrages de réflexion et de culture, d'histoire ; la sensibilité et le bon goût se nourriront quant à eux d'ouvrages d'art choisis avec prudence, parce que l'art est une ouverture sur le Bon Dieu, sur la création et c'est également un bon moyen de développer l'esprit des enfants. En revanche, on veillera avec la plus grande vigilance que ces mêmes livres d'art ne soient pas l'occasion d'introduire dans le foyer des images indécentes comme trop souvent il y en a dans l'art. Il n'est pas bon, en effet, que les jeunes enfants, les adolescents et les jeunes hommes surtout, soient mis en présence de peintures, sculptures ou gravures indécentes et impures et qui, dans une âme où la vertu n'est pas encore pleinement affermie, peuvent causer du dégât.



Sainte Wiborada, patronne des bibliothécaires, martyrisée à Saint-Gall (Suisse) en 926.

Que si les parents sont fortement passionnés par tel ou tel sujet, ils n'oublient cependant pas que cela n'intéressera pas forcément leurs enfants et qu'il faut mettre à leur disposition des ouvrages sur les matières ou les sujets qui les captivent et qui sont davantage à leur portée.

Bien lire

Il est également souhaitable au plus haut point que les parents montrent l'exemple de la lecture, l'exemple étant ce qui entraîne davantage. Les enfants seront plus attirés par la lecture et liront plus facilement s'ils voient leurs parents le faire et prendre sur leur temps pour lire.

Lire un livre n'est qu'une première étape. Ensuite, il y a l'étape où l'on réfléchit et où l'on discute de ce qu'a dit l'auteur, on le partage autour de soi ou bien on le met en pratique. D'une manière ou d'une autre, il faut se servir de ce que l'on a lu, au risque de perdre ce que l'on vient d'acquérir ou de faire de la lecture un simple passe-temps, qui comble la solitude pour un moment et qui n'est là que pour nourrir des rêveries. Un bon livre doit conduire à quelque chose de concret, sous peine de verser dans l'illusion ou dans l'oisiveté ou encore dans une sorte

d'intellectualisme qui flatte l'intelligence mais sans conséquence pour la vie pratique.

Éventuellement, prendre des notes en lisant, lorsque l'ouvrage est sérieux, permet de fixer son attention. « *Il faut lire avec attention, et ne pas se contenter d'une intelligence globale* » notait déjà l'empereur Marc-Aurèle dans ses Pensées (Livre 1, n° 7). Cela permet également d'en comprendre davantage le sens, de ne pas avoir à relire tout l'ouvrage lorsque le besoin se fera sentir de se replonger dans ce sujet. La lecture ne doit pas être un mouvement passif des yeux parcourant une page sans y faire attention. Une lecture est, au contraire, quelque chose d'actif. C'est l'imagination qui s'identifie au héros du roman, ou l'esprit qui se laisse envahir par la pensée de l'auteur. Et cette pensée de l'auteur va rencontrer la propre pensée du lecteur. De la rencontre de ces deux pensées vont jaillir des idées personnelles et convaincues. Voilà le processus normal : un lecteur passif ne rencontre pas l'auteur qui écrit ; il a parcouru des pages, mais il n'a pas saisi les idées ou alors seulement à leur surface.

Il ne convient pas forcément de beaucoup lire, mais il faut lire avec attention, et de bons ouvrages. On tend à oublier ce fait unique dans l'histoire des hommes, fait sur lequel personne ne prête attention : Dieu veut que l'homme lise. La première preuve est qu'il lui en donne la capacité ; la deuxième preuve, c'est qu'il nous a donné la Sainte Écriture en inspirant chacune de ces pages, au contenu parfois sublime, parfois difficile à comprendre, mais venant toujours du cœur de Dieu. Dieu nous a écrit un livre et peu d'hommes ont su lire ce livre. Parmi ceux qui l'ont lu, peu ont su en faire leur vie... Que nous ne soyons pas de ces derniers.

La présence d'une bonne bibliothèque dans la vie familiale est le premier pas sur le chemin de la lecture. Aux parents d'accompagner leurs enfants sur cette voie pour leur faire éviter les mauvais auteurs et trouver le Bon Dieu, Sagesse éternelle.



Culte et dévotion au Sacré-Cœur de Jésus

Lettre Encyclique « Haurietis aquas in gaudio » du Vénérable Pape Pie XII, en date du 15 mai 1956¹

(suite du précédent Seignadou)

31- Une plus grande charité encore remplissait le Cœur de Jésus-Christ lorsqu'il prononçait des paroles exprimant l'amour le plus ardent. Lorsque, par exemple, il s'exclamait devant la foule fatiguée et affamée : « J'ai compassion de cette foule » ; et lorsqu'il contemplait Jérusalem, sa ville qu'il aimait, aveuglée de ses péchés et à cause de cela destinée à une ruine extrême, il disait : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés ! Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! »

Son Cœur frémissait d'amour envers son Père et d'une sainte indignation lorsqu'il vit le commerce sacrilège qui se faisait dans le Temple et qu'il adressa aux coupables ces paroles : « Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. »

32- Son Cœur était particulièrement affecté par l'amour et la crainte lorsque devant l'imminence de son atroce passion et la répulsion naturelle que lui causaient ses immenses souffrances et la mort, il s'écria : « Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ! » C'est avec un amour invincible et une profonde tristesse, qu'après avoir reçu le baiser du traître, il lui adressa ces paroles qui apparaissent comme le suprême appel adressé par son Cœur très miséricordieux à l'ami qui, imprégné avec une obstination extrême de sentiments impies et infidèles, devait le livrer à ses bourreaux : « Ami, tu es là pour cela, C'est par un baiser que

tu livres le Fils de l'homme ! » ; au moment de subir le supplice immérité de la croix, il dit, avec une commisération et un amour très profonds, aux saintes femmes qui pleuraient sur lui : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants... ; car, si l'on traite ainsi le bois vert, qu'en sera-t-il du sec ? »

33- Enfin, lorsqu'il fut suspendu à la croix, notre divin Rédempteur sentit son Cœur bouillonner de sentiments divers et impétueux, d'un amour intense, d'épouvante, de miséricorde, de violent désir et de paix sereine, sentiments qui sont exprimés d'une façon significative par ces paroles : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » ; « Je te le dis, en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » ; « J'ai soif » ; « Père, je remets mon esprit entre vos mains. »

LES DONNÉS DU CŒUR DE JÉSUS

L'Eucharistie

34- Qui pourrait décrire dignement les sentiments dont était imprégné le Cœur divin, indices de son amour infini, aux moments où il se donnait lui-même aux hommes dans le sacrement de l'Eucharistie, où il donnait sa Mère très Sainte et nous faisait participer à la charge sacerdotale ?

35- Avant de partager la dernière Cène avec ses disciples, le Christ Notre-Seigneur, qui savait qu'il devait instituer le sacrement de son corps et de son sang, par l'effusion duquel une nouvelle alliance devait être scellée, sentit son Cœur

1- Traduction de la *Documentation Catholique* d'après le texte latin de *l'Osservatore Romano* du 19 mai 1956.

s'animer de sentiments ardents, qu'il exprima à ses apôtres par ces paroles : « *J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.* » Ces sentiments ont, sans aucun doute, été plus ardents lorsque « *Il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » Et pareillement pour la coupe, après qu'ils eurent soupiré, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance de mon sang, répandu pour vous. »* »

36- On peut donc affirmer que la divine Eucharistie, en tant que sacrement par lequel il se donne aux hommes et sacrifice par lequel il s'immole perpétuellement « du lever jusqu'au coucher du soleil », ainsi que le sacerdoce, sont des dons du Cœur très sacré de Jésus.

37- Un don très précieux également de ce Cœur très sacré est, comme Nous l'avons dit, Marie, la Mère de Dieu et aussi notre Mère très aimante à tous. Elle a été la Mère de notre Rédempteur selon la chair et son Associée pour ramener les fils d'Eve à la vie de la grâce, ce qui lui valut d'être appelée la Mère spirituelle de tout le genre humain. Saint Augustin a écrit à ce sujet : « *Elle est la Mère des membres du Sauveur que nous sommes, parce qu'elle a coopéré par sa charité à ce que naissent à l'Eglise des fidèles qui sont membres de cette tête.* »

La Croix

38- Au don non sanglant de lui-même, sous les espèces du pain et du vin, notre Sauveur Jésus-Christ a voulu ajouter comme témoignage principal de son intime et infini amour, le sacrifice de la croix. Il a ainsi donné un exemple de cette charité suprême qu'il a proposée à ses disciples comme le plus haut point d'amour, lorsqu'il leur a dit : « *Nul ne peut avoir d'amour plus grand que de donner sa vie pour ses amis.* » C'est pourquoi l'amour de Jésus-Christ, Fils de Dieu, par le sacrifice du Golgotha, révèle excellemment et d'une façon significative l'amour de Dieu lui-même : « *A ceci nous avons connu l'amour, c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons notre vie pour nos frères.* » C'est pourquoi notre Rédempteur a été cloué sur la croix par ses bourreaux plus par amour que par force ; et son sacrifice volontaire est le don su-

prême qu'il a fait à tous les hommes, selon cette phrase concise de l'Apôtre : « *Il m'a aimé et il s'est livré lui-même pour moi.* »

L'Eglise et les sacrements

39- Il ne peut y avoir aucun doute que le Cœur très sacré de Jésus, puisqu'il participe intimement à la vie du Verbe incarné et que par là il est devenu comme instrument de la divinité, non moins que les autres membres de la nature humaine, pour accomplir les œuvres de la grâce et de la toute-puissance divine, est le symbole légitime de cette immense charité dont était animé notre Sauveur en contractant son union mystique avec l'Eglise par son Sang : « *Il a souffert par amour, pour faire de l'Eglise son épouse.* » **C'est donc du Cœur blessé de notre Rédempteur qu'est née l'Eglise, comme dispensatrice du sang de la Rédemption, et c'est aussi de lui que coule en abondance la grâce des sacrements où les fils de l'Eglise puisent la vie suprême, comme nous le lisons dans la sainte liturgie : « *C'est de son Cœur transpercé que l'Eglise, épouse du Christ prend naissance..., qui de son Cœur donne la grâce.* »**

De ce symbole, qui n'était pas inconnu des anciens Pères de l'Eglise et des anciens auteurs, le Docteur écrit, comme faisant écho à leurs voix : « *Du côté du Christ a coulé l'eau pour nous laver, le sang pour nous racheter. C'est pourquoi le sang concerne le sacrement de l'Eucharistie, et l'eau le sacrement du Baptême ; lequel cependant a le pouvoir de laver par la vertu du sang du Christ.* » Ce qui est écrit ici du côté du Christ, ouvert par le soldat, doit également être dit de son cœur qui a été atteint par le coup de lance donné pour s'assurer de la mort de Jésus-Christ crucifié. C'est pourquoi la blessure du Cœur très sacré de Jésus, qu'avait déjà quitté cette vie mortelle, restera dans le cours des siècles l'image vivante de cet amour, manifesté de plein gré, par lequel Dieu a donné son Fils unique pour racheter les hommes ; amour dont le Christ nous a tous aimés si fortement qu'il s'est immolé pour nous sur le calvaire en hostie sanglante : « *Le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu, pour nous, comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur.* »

(...)

XIX^e Université d'été

de la FSSPX

du 14 au 18 août 2024

Trouver Dieu dans un monde qui le tue



Domaine de la Martinerie
École Saint-Michel
36130 Montierchaume



07 65 73 66 13

udt-fsspx.fr

udtfsspx@gmail.com

Chronique du mois de juin 2024

Les pèlerins sont rentrés enchantés de Paris, et ils ont eu droit à un repos bien mérité. Une mention toute spéciale mérite d'être faite pour les courageuses cheftaines qui se sont occupé des louveteaux et des luvettes pendant ces trois jours. On sait à quel point cette tâche peut se révéler difficile. Des pères de famille s'étaient d'ailleurs joints à leur chapitre pour leur prêter main forte. Nul doute que Dieu bénira notre pays grâce aux sacrifices de ces valeureux pèlerins et de tous ceux qui leur étaient unis.

Le premier jour de juin, les fidèles sont tout heureux d'entendre la messe du premier samedi du mois chanté solennellement par M. l'abbé Peignot avec diacre et sous-diacre, et avec une pompe rarement égalée par les Petits-Chanteurs. Mais quelle est donc la raison d'une telle solennité, se demandent-ils ? C'est que c'est aujourd'hui la réunion des anciens. Six séminaristes sont venus depuis la lointaine Suisse, et une quarantaine d'anciens sont tout heureux de se retrouver, d'abord autour de l'autel, puis autour de la table, et enfin sur les terrains de foot et de rugby. Coïncidence amusante, un ancien qui est aujourd'hui père de famille a débarqué à l'école pour assister au baptême d'un neveu. Là, il voit que se déroule un beau tournoi de rugby, et il en apprend tout étonné la raison. Il était le plus ancien des anciens ce jour-là, mais bien involontairement !

M. l'abbé Meugniot nous rend visite pendant trois jours, afin de prendre le premier contact avec les confrères et les frères, les professeurs et les élèves. Quelques rares fidèles ont pu le croiser, mais il n'a pas pu rester jusqu'au dimanche, et il faudra attendre le 15 août pour satisfaire

notre grande curiosité ! Peut-être avez-vous su qu'il se déplaçait en béquilles ? Rassurez-vous, il en sera débarrassé, normalement, lorsqu'il reviendra en août !

Tout le monde se souvient de la procession de la Fête-Dieu 2023 organisée par le prieuré de Toulouse. Elle restera dans nos mémoires comme « diluvienne ». Celle de 2024 fut à la hauteur de ce que nous, pauvres humains, nous pouvons faire de plus beau pour Notre-Seigneur. Certes, il nous tarde de découvrir la liturgie du Ciel, mais en attendant, Notre-Seigneur dans l'Eucharistie a dû être content de cette belle expression de foi dans les rues de Toulouse et jusqu'à cette merveilleuse église des Jacobins.

Un secret de Polichinelle que cet apéritif surprise pour M. l'abbé Peignot ! Difficile, il faut en convenir, de garder secrète une telle entreprise dans un prieuré regroupant plus de 900 fidèles. Bref, c'est l'intention qui compte, et l'intention était délicate. Les fidèles semblaient ne pas vouloir partir sans avoir salué M. l'abbé, et on le comprend aisément. La Providence en a décidé autrement. Un déluge d'eau s'est abattu sur l'école, et tout ce petit monde s'est dispersé en grande vitesse. Aussi le Seignadou à travers son mystérieux chroniqueur, transmet à M. l'abbé Peignot les chaleureuses salutations de tous ceux qui n'ont pas pu les lui dire de vive voix !

Grande grâce pour notre prieuré. En ce jeudi 27 juin, Messieurs les abbés Sixte Burguburu et Eric Lecomte reçoivent l'ordination sacerdotale à Ecône. Ils viendront bientôt célébrer les premières messes dans notre église, avant de s'en aller œuvrer à la moisson si abondante du Maître !



Ephéméride du mois de juillet 2024		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES MONTREAL		SACRÉ-CŒUR
		En semaine, possibilité d'une seconde messe : se renseigner.		CASTRES
		Confessions	Messes	Messes
lun. 1	Fête du Très Précieux Sang de Notre Seigneur <i>1^{ère} classe, rouge</i>	11h00	7h15 et 11h30	
mar. 2	Visitation de la Très Sainte Vierge <i>mémoire des Saints Procès et Martinien, Martyrs</i>	11h00	7h15 et 10h00	
mer. 3	Saint Irénée, Evêque et Martyr	11h00	7h15 et 11h30	
jeu. 4	De la férie	11h00	7h15 et 11h30	
ven. 5	Saint Antoine-Marie Zaccaria, Confesseur <i>1^{er} vendredi du mois</i>	11h00	7h15 et 11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé Espi
sam. 6	De la Sainte Vierge au samedi <i>1^{er} samedi du mois</i>	11h00 16h00 : abbé Delmotte	7h15 et 11h30	18h00 : abbé Espi
dim. 7	VII^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>1^{ère} Messe de M. l'abbé S. Burguburu</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 8	Sainte Elizabeth de Hongrie, Reine de Portugal, Veuve	11h00	11h30	
mar. 9	De la férie	11h00	11h30	
mer. 10	Saints sept frères Martyrs, et Saintes Rufine et Seconde, Martyres	11h00	11h30	
jeu. 11	De la férie <i>mémoire de Saint Pie 1^{er}, Pape et Martyr</i>	11h00	11h30	
ven. 12	Saint Jean Gualbert, Abbé <i>mémoire des Saints Nabor et Félix, Martyrs</i>	11h00	11h30	
sam. 13	De la Sainte Vierge au samedi	16h00 : abbé Espi	11h30	
dim. 14	VIII^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>1^{ère} Messe de M. l'abbé E. Lebourg</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 15	Saint Henri, Confesseur	11h00	11h30	
mar. 16	De la férie <i>mémoire de Notre Dame du Mont Carmel</i>	11h00	11h30	
mer. 17	De la férie <i>mémoire de Saint Alexis, Confesseur</i>	11h00	11h30	
jeu. 18	Saint Camille de Lellis, Confesseur <i>mémoire de Sainte Symphorose et de ses sept fils, Martyrs</i>	11h00	11h30	
ven. 19	Saint Vincent de Paul, Confesseur	11h00	11h30	
sam. 20	Saint Jérôme Emilien, Confesseur <i>mémoire de Sainte Marguerite, Veuve et Martyre</i>	11h00 16h00 : abbé Espi	11h30	
dim. 21	IX^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Delmotte
lun. 22	Sainte Marie-Madeleine, Pénitente	11h00	11h30	
mar. 23	Saint Appolinaire, Evêque et Martyr <i>mémoire de Saint Liboire, Evêque et Confesseur</i>	11h00	11h30	
mer. 24	De la férie <i>mémoire de Sainte Christine, Vierge et Martyre</i>	11h00	11h30	
jeu. 25	Saint Jacques le Majeur, Apôtre <i>mémoire de Saint Christophe, Martyr</i>	11h00	11h30	
ven. 26	Sainte Anne, mère de la Bienheureuse Vierge Marie	11h00	11h30	
sam. 27	De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Saint Pantaléon, Martyr</i>	11h00 16h00 : abbé Peron	11h30	
dim. 28	X^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>1^{ère} Messe de M. l'abbé X. d'Anselme</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 29	Sainte Marthe, Vierge <i>mémoire des Saints Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, Martyrs</i>	11h00	11h30	
mar. 30	De la férie <i>mémoire des Saints Abdon et Sennen, Martyrs</i>	11h00	11h30	
mer. 31	Saint Ignace de Loyola, Confesseur	11h00	11h30	

Ephéméride du mois de août 2024		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES MONTREAL		SACRÉ-CŒUR
		En semaine, possibilité d'une seconde messe : se renseigner.		CASTRES
		Confessions	Messes	Messes
jeu. 1	De la férie <i>mémoire des Saints Machabées, Martyrs</i>	11h00	11h30	
ven. 2	Saint Alphonse Marie de Liguori, Evêque, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Saint Etienne 1^{er}, Pape et Martyr 1^{er} vendredi du mois</i>	11h00	11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé Espi
sam. 3	De la Sainte Vierge au samedi <i>1^{er} samedi du mois</i>	11h00 16h00 : abbé Chabot-Morisseau	11h30	18h00 : abbé Espi
dim. 4	XI^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	Messe à 10h00 au Cammazou pour les fidèles	8h00 10h00 : cérémonie des professions religieuses des Sœurs de Fanjeaux	10h00 : abbé Espi
lun. 5	Dédicace de Sainte Marie-aux-Neiges	11h00	11h30	
mar. 6	Transfiguration de Notre Seigneur <i>mémoire des Saints Sixte II Pape, Félicissime et Agapit, Martyrs</i>	11h00	11h30	
mer. 7	Saint Gaëtan de Thienne, Confesseur <i>mémoire de Saint Donat, Evêque et Martyr</i>	11h00	11h30	
jeu. 8	Saint Jean-Marie Vianney, Confesseur	11h00	11h30	
ven. 9	Vigile de Saint Laurent <i>mémoire de Saint Romain, Martyr</i>	11h00	11h30	
sam. 10	Saint Laurent, Martyr	11h00 16h00 : abbé Peignot	11h30	
dim. 11	XII^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest
lun. 12	Sainte Claire d'Assise, Vierge	11h00	11h30	
mar. 13	De la férie <i>mémoire des Saints Hyppolyte et Cassien, Martyrs</i>	11h00	11h30	
mer. 14	Vigile de l'Assomption <i>mémoire de Saint Eusèbe, Confesseur</i>	11h00	11h30	
jeu. 15	Assomption de la Très Sainte Vierge <i>1^{ère} classe, blanc</i>	9h30	8h00 et 10h00 18h00 : Procession et Salut du TSS	10h00 : abbé Chabot-Morisseau
ven. 16	Saint Joachim, père de la Bienheureuse Vierge Marie, Confesseur	11h00	11h30	
sam. 17	Saint Hiacinthe, Confesseur	11h00 16h00 : abbé Meugniot	11h30	
dim. 18	XIII^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest
lun. 19	Saint Jean Eudes, Confesseur	11h00	11h30	
mar. 20	Saint Bernard, Abbé et Confesseur	11h00	11h30	
mer. 21	Sainte Jeanne de Chantal, Veuve	11h00	11h30	
jeu. 22	Fête du Cœur Immaculé de Marie <i>mémoire des Saints Timothée, Hippolyte et Symphorien, Martyrs</i>	11h00	11h30	
ven. 23	Saint Philippe Bénéti, Confesseur	11h00	11h30	
sam. 24	Saint Barthélémy, Apôtre	11h00 16h00 : abbé Delmotte	11h30	
dim. 25	XIV^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Meugniot
lun. 26	De la férie <i>mémoire de Saint Zéphyrin, Pape et Martyr</i>	11h00	11h30	
mar. 27	Saint Joseph Calasanz, Confesseur	11h00	11h30	
mer. 28	Saint Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Saint Hermès, Martyr</i>	11h00	11h30	
jeu. 29	Décollation de Saint Jean-Baptiste <i>mémoire de Sainte Sabine, Martyre</i>	11h00	11h30	
ven. 30	Sainte Rose de Lima, Vierge <i>mémoire des Saints Félix et Adaucte, Martyrs</i>	11h00	11h30	
sam. 31	Saint Raymond Nonnat, Confesseur	11h00 16h00 : abbé Peron	11h30	
dim. 1	XV^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest